

# 張子因 ZHANG ZI YIN

## MY GRANDMOTHER, ANNA ZHANG (TCHANG)

Born 1883 in Lanzhou, Gansu Province, China, Died in 1955 in Venezuela

by Anne Spingaerd Megowan

林安妳



The last time I saw Nainai was in Japan, where this was taken.



This picture from my Aunt Philo's album was probably taken in Lanzhou where the Zhang family owned a tobacco plantation.

Uncle Alphonse, known in Lanzhou by the Chinese transliteration of his name into 'Lin A De,' can be seen peering from the back row, the third visible face from the left.

The "Tchang plantation" is mentioned in the book by Emile Licent, S.J., *Comptes Rendus de Dix Annees (1914-1923) de Séjour et d'Exploration dans le Bassin du Fleuve Jaune, du Pai Ho et des Autres Tributaires du Golfe du Pei Tcheu Ly.*

*Published by La Librairie Francaise, Tientsin  
(excerpt below)*

On a trouvé de grosses pépites dans le Fleuve Jaune, à Lantcheou, lors de la construction du pont. Mais Monsieur Tchang king n'a pas de données sur des exploitations d'or au Nord de la ville.

Dans mes allées et venues en ville, je remarque de grands magasins de sparterie et de vannerie, l'osier, le bambou, la fibre de palmier, le jonc, toutes les matières premières ont été employées.

Les tapis sont en laine de mouton.

Je trouve ici des œuvres prestigieuses des tourneurs chinois; j'achète pour quatre vingts cents de piastres (\*) une magnifique pipe à opium ancienne dont le tuyau, gros de 3<sup>cm</sup>, est en marbre vert de Su tcheou, très dur; le fourneau est en marbre vert.

Le soir, j'apprends que la plus grande partie des troupes de Lantcheou va partir pour Hoi hsien, dans le Sud de la province (Atlas feuille O). Cette ville a été prise par des brigands révolutionnaires du Sseu tch'uan.

Le général du grade de Tong ling qui doit commander l'expédition s'appelle Ou pan koei. Je le retrouverai plus tard à Tsinn tcheou, et j'aurai l'occasion de raconter ses hauts faits. Cet officier est en rapports tendus avec le Gouverneur, et on dit que celui-ci l'envoie «au front» pour s'en débarrasser. C'est un ancien tailleur. Tout mène à tout dans le micmac de la politique chinoise. On parle aussi de faire venir ici des soldats du Sseu tch'uan. Autre donnée étrange.

La fabrication du tabac de pipe à eau fut d'abord quasi le monopole de Lantcheou. Encore actuellement les marques les plus estimées sont celles de cette ville et de ses environs immédiats. Parmi les premiers fabricants en date et en renom, il faut placer la famille Tchang. Elle a réalisé dans cette industrie une fortune considérable (\*\*). Actuellement, les Tchang sont retirés des affaires et la fabrique est aux mains d'un tenancier.

Le chef de famille est mort.

Mais Monsieur Tchang ts'i tch'ang, son plus jeune fils, garde ses entrées dans les ateliers et les magasins. Il veut bien me les faire visiter.

Nous traversons le dépôt où sont encore empilées quelques caisses, reste non vendu de la fabrication de l'an dernier (Atlas, 75, Fig. 5).

Le tabac est semé en pépinière. On le repique aussitôt après la récolte du blé. Il faut avoir soin d'arroser au plus vite; car les jeunes plants se fanent aisément. La récolte a lieu en automne. La fabrique commence à fonctionner en Novembre pour jusqu'en Mars. Le reste de l'année, les ouvriers cultivent leurs terres ou s'emploient à d'autres métiers. Nous avons déjà noté ce caractère temporaire des industries chinoises, à propos des mines.

Tout le tabac qui alimente les fabriques de Lantcheou est récolté dans les environs. Une partie est arrachée quand les feuilles sont encore vertes; une autre n'est arrachée qu'à la sortie de l'hiver, jaunie. Les cultivateurs font un premier séchage sur l'aire. A l'usine, des femmes enlèvent les côtes; l'opération se fait sur les toits. — Les feuilles sont ensuite drognées: pour cela, on les étend en un lit de médiocre épaisseur que l'on saupoudre de gypse broyé, de campêche, de fleurs de puissante. J'ai pris des photographies dans une autre fabrique où l'appareil est installé plus au large (Atlas, 75, Fig. 6).

(\*) La piastre vaut 1.0 tongzeulls, ou 1 ligature 400 sapèques. On trouve du camphre à 4 piastres la livre.

(\*\*) Deux demoiselles Tchang ont épousé deux frères, MM. John et Remy Spingard, deux des fils du fameux Mandarin, Belge de nation, M. Paul Spingard, dont j'ai déjà parlé (début du voyage de 1916).

Translation of Passage from page 777 of Emile Licent's *Comptes Rendus de Dix Annees (1914-1923) de Séjour et d'Exploration dans le Bassin du Fleuve Jaune, du Pai Ho et des Autres Tributaires du Golfe du Pei Tcheu Ly*. La Librairie Francaise, Tientsin

The manufacture of tobacco for water pipes was at first almost the monopoly of Lantcheou. To this day the most prized brands are those from this city and the surrounding areas. Among the premier manufacturers of long standing and renown, you will find the Tchang family. This family has realized a considerable fortune in this industry<sup>(\*\*)</sup>. Today the Tchangs have retired from the business and the factory is in the hands of a tenant farmer.

The head of the family is dead, but Mr. Tchang Ts'i tch'ang, his youngest son, keeps an eye on the workshops and the stores. He has invited me to visit them.

The tobacco is sown in seedbeds, and transplanted immediately after the wheat is harvested. It is important to water them as soon as possible as these yellow plants wilt quickly. The harvest takes place in autumn. The processing takes place between November and March. The rest of the year, the workers cultivate their own lands, or busy themselves with other occupations. We have already noted the temporary character of the Chinese industries, as with the mines.

All the tobacco that supplies the factories of Lantcheou is collected in the local area. One part is gathered when the leaves are still green. Another is not gathered until winter, when the leaves have yellowed. The farmers let them air dry. In the factory, women remove the ribs; this is done indoors. The leaves are then flavored: for this they are spread out on a medium thin bed which has been sprinkled with gypsum powder, logwood (campêche), and hollyhock flowers. The aggregation is then compressed with the help of a powerful press. I took photographs (Atlas, 75, Fig. 6).

---

<sup>(\*\*)</sup> Two of the Tchang daughters married two brothers, John and Remy Spingaerd, two of the sons of the famous Belgian Mandarin, Mr. Paul Spingaerd, of whom I have already spoken (beginning of the voyage of 1916)



HOANG HO — PAI HO

COMPTES RENDUS

DE

**DIX ANNÉES (1914-1923)**

DE SÉJOUR et D'EXPLORATION

DANS LE

**BASSIN DU FLEUVE JAUNE,**

DU PAI HO

ET DES AUTRES TRIBUTAIRES

DU GOLFE DU PEI TCHEU LY

Par

EMILE LICENT, S.J.

Docteur ès Sciences, Licencié ès Lettres, Membre de la Société Entomologique de France, Membre correspondant de la Société des Naturalistes de Levallois-Péret, Membre de la Société géologique de Chine.  
Conseiller officieux du Gouvernement Chinois.

*Travail livré à l'impression en 1922.*

Imprimerie de la Mission du Tcheu ly S.E.  
Sien hsien

1924

Editeur: La Librairie Française — Tientsin

Title page of Licent's book



Three Zhang sisters in Tientsin: Philomène, Anna and Marie



Marie, Philomène, Rémy (with Clara) and Anna



After Marie died, Anna took care of her two little girls, Terry (front left) and Katie (front right). Standing behind children: Aunt Susie (Suzanne) Nainai, Aunt Marie and Aunt Maggie (Marguerite)



Katie (left) with husband Mr. Baillie, and sister-in-law, Terry Pearson





Anna married Remy Splingaerd, the second son of the Belgian, Paul Splingaerd<sup>1</sup>, who served as a customs official in Jiuquan for fourteen years.

Rémy's older brother married Anna's aunt, Anna Colette Zhang, and his younger brother, John Baptiste, on floor, married Anna's sister, Philomène Zhang

Remy is in the back row, second from the left, standing behind his mother, Catherine Tchao Li. Paul Splingaerd (Lin Fuchen) is seated across the table from Catherine.

This picture was taken in 1896 after the Splingaerd family moved to Shanghai.

<sup>1</sup> More information about Paul can be found in my book, *The Belgian Mandarin*, or by visiting [www.splingaerd.net](http://www.splingaerd.net)





Young Anna and Remy in Tianjin



Anna holding Marie's hand, with Remy holding Rosa.





Black Armband on Remy in this 1918 picture indicates mourning the death of his mother, Catherine. Rosa standing, baby Joseph on Remy's lap



Remy, Anna and family in Tianjin, circa 1924





Elizabeth



Augustine



Marguerite



Suzanne



Marie



Rosa



Joseph



Clara



Lucie

**The children of Anna and Remy Splingaerd**



Pencil drawing of Nainai by daughter, Clara.



Nainai, Clara, and her husband Idamo Apolloni



Nainai, with son-in-law Lucien Pourbaix, daughter Marie Splingaerd Pourbaix, and son Joseph Splingaerd in Tientsin.



Aunt Augustine with Nainai in Tientsin





Nainai at wedding of son Joseph to Mary Anderson, April 11, 1942, in Tianjin



Mary and Joseph Spingaerd in Mexico City, circa 1967

## Nainai in Japan circa 1954



With Aunt Maggie at the Pourbaix'



With Aunt Marie and her son Paul Pourbaix



With Mary Spingaerd (L) and Marie Pourbaix



With granddaughter Anne





Funeral



Grave

**NAINAI DIED ON  
FEBRUARY 4, 1955**

**IN PUERTO CABELLO,  
VENEZUELA.**

**SHE WAS IN THE COMPANY  
OF HER DAUGHTERS  
CLARA, MAGGIE AND ROSA,  
SHOWN ABOVE, WITH THEIR  
HUSBANDS,  
EMILIO ZAMUNER (LEFT)  
AND IDAMO APOLLONI  
(RIGHT)**



Gravestone